

COMPOSITION ARTISTIQUE

d'après un document de

TAKTAK Omar

Doctorant En Arts Plastiques et Sciences de L'Art

à L'Université Paris 1-LA SORBONNE- e-mail : taktakomar@yahoo.fr

Adapté par Jean Pierre Pons pour l'Association des Artistes Escalais

SOMMAIRE

1 - Les premier choix à faire

1.1. Horizontal ou vertical ?

C'est la première décision à prendre lorsque l'on cadre un sujet.

En générale, une image paraît mieux équilibrée, plus stable si elle est placée en largeur car ce cadrage correspond à une vision humaine. [...]

1.2. Le point de vue

Le peintre choisi une position par rapport au sujet, cette position est porteuse de sens, on l'appelle le point de vue. Le peintre indique ainsi son rapport avec le sujet. [...]

1.3. La taille des plans

La taille des plans est basée sur le découpage de la silhouette humaine. On utilise plus souvent cette notion de plan dans le langage filmique mais il convient également pour identifier les différents types de cadrage d'une image. [...]

2 - Règles de composition

2.1. Nombre d'or et règle des tiers

Le placement d'un sujet sur une image doit obéir à la règle du nombre d'or.

Cette règle d'or a été définie à l'origine par un architecte romain afin d'établir une division inégale et dissymétrique des espaces qui paraîtrait très agréable et esthétique pour l'oeil humain. [...]

2.2. Lecture d'une image

Des tests scientifiques ont démontré que tous les individus d'une même culture ont le même cheminement visuel.

Donc lorsque l'on découvre une image, nous avons une structure perceptive commune. [...]

2.3. Les lignes directrices

Une fois que l'on a compris le fonctionnement de l'oeil et le balayage qu'il exécute, on en déduit comment attirer l'oeil vers l'endroit qui nous intéresse.

Pour cela, on va contrôler les lignes directrices d'une image. [...]

3 - Eléments à prendre en compte

3.1. Les formes

Il faut placer correctement les formes élémentaires dans une image.

Ce placement va donner un certain impact au sujet. Pour qu'une forme ressorte, il faut qu'elle se détache du fond de l'image. [...]

3.2. L'équilibre de la composition

La composition d'une image doit également prendre en compte le poids visuel de chacun des éléments, c'est-à-dire son contexte, sa forme et son contraste afin d'équilibrer tous les éléments de l'image. [...]

3.3. Dernières recommandations

Sur une image horizontale, un objet placé à gauche domine au vu du sens de lecture d'une image.

Mais la gauche et la droite trouvent également une autre signification.

La gauche va représenter le passé et la droite le futur. [...]

1 - Les premier choix à faire

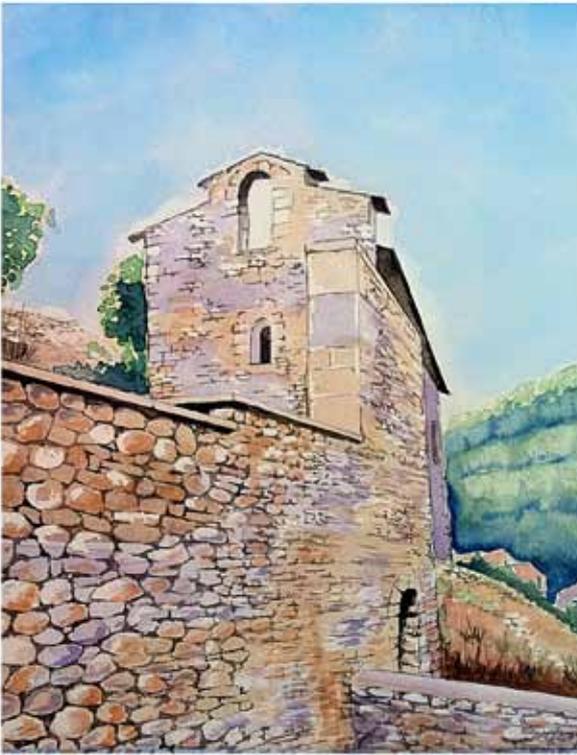
1.1. Horizontal ou vertical ?

Lorsqu'on veut représenter un sujet, la première décision à prendre est le choix du format en vertical ou en horizontal. D'une façon générale, un sujet paraît mieux équilibrée, plus stable si il est placée en largeur car ce cadrage correspond à une vision humaine. En effet nos yeux balayent l'espace de gauche à droite, d'où cette impression !

1.1.1. Cadrage horizontal

On appelle le cadrage horizontal, le format dit «paysage». Il est vrai qu'il convient très bien pour une scène générale (paysage, groupe de personnes) et pour toutes les actions qui se déroulent sur la largeur (course de voiture, étalages de marché, passants dans la rue, paysages...).

Le cadrage horizontal est particulièrement-conseillé pour les paysages.



1.1.2. Cadrage vertical

L'œil est moins habitué aux représentations verticales car il doit balayer l'image de haut en bas. De plus, une impression d'optique nous fait croire qu'une image vue verticalement est plus grande qu'une image vue horizontalement (plus précisément que les deux extrémités sont plus éloignées sur la vue verticale !).

Du coup, l'œil humain accorde moins d'importance aux éléments se situant tout en haut ou tout en bas de l'image. On appelle le cadrage vertical, le format «portrait».

Ce format convient particulièrement bien aux portraits ou à des sujets où l'action se déroule dans le sens de la hauteur (escalade par exemple) ou de la profondeur (longue ruelle par exemple).

Ici, la scène se déroule dans la hauteur

Le choix de ce format va donc avoir une réelle incidence sur la signification que vous allez donner à votre image.

Résumé :

Carré : On peut réaliser des sujets en format carré (ainsi plus besoin de se poser la question horizontal ou vertical ?) mais ce format est assez monotone et ne convient qu'à peu de sujets!

Rectangulaire : Le format classique rectangulaire comporte des lignes fortes qui dynamisent l'image.

Horizontal : un cadrage horizontal donne une impression de calme, de profondeur et de distance.

Vertical : un cadrage vertical donne une impression d'action et de proximité. Un cadrage vertical convient bien aux sujets hauts et aux sujets profonds.

1.2. Le point de vue

Le peintre doit choisir sa position par rapport au sujet, cette position est porteuse de sens, on l'appelle le point de vue. Il indique ainsi son rapport avec le sujet.

Il faut donc choisir le point de vue le plus adapté pour retranscrire les sentiments que le sujet nous a inspiré.

Si le point de vue est rapproché, le peintre exprime une certaine intimité avec le sujet alors que s'il s'éloigne, on va ressentir une certaine distance.

On parle surtout de point de vue selon la position plus ou moins en hauteur par rapport au sujet. Il y a donc trois possibilités :

1.2.1. Hauteur d'œil

C'est la position normale, le peintre est à la même hauteur que le sujet. A hauteur d'œil, le sujet n'est pas déformé



1.2.2. Plongée

Dans cette position, le peintre se situe plus haut que le sujet, il regarde donc vers le bas (d'où le terme plongée). Un tel cadrage donne une certaine impression de solitude et de détresse. Le peintre domine en quelque sorte le sujet. Ce point de vue va écraser les perspectives et déformer les éléments. La plongée donne plus d'importance aux lignes en accentuant les surfaces horizontales. Il est recommandé de cadrer le sujet principal assez serré et surtout d'éviter tous les éléments parasites. Attention à ne pas se mettre en plongée lorsque l'on peint un enfant par exemple, il est préférable de s'accroupir pour se mettre à hauteur d'œil. La plongée rapetisse le sujet, le déforme et l'écrase.



1.2.3. Contre plongée

En contre plongée, le peintre est plus bas que son sujet, il regarde vers le haut. Un tel cadrage donne une certaine impression de puissance et de domination du sujet. Ce point de vue va accentuer les perspectives et réduire les plans horizontaux. Le sujet est mis en valeur (l'arrière plan a encore moins d'importance) mais il est, là aussi, déformé. En effet, les éléments proches de l'objectif semblent beaucoup plus importants que leur taille réelle.

La contre plongée agrandi le sujet, le déforme.



1.3. La taille des plans

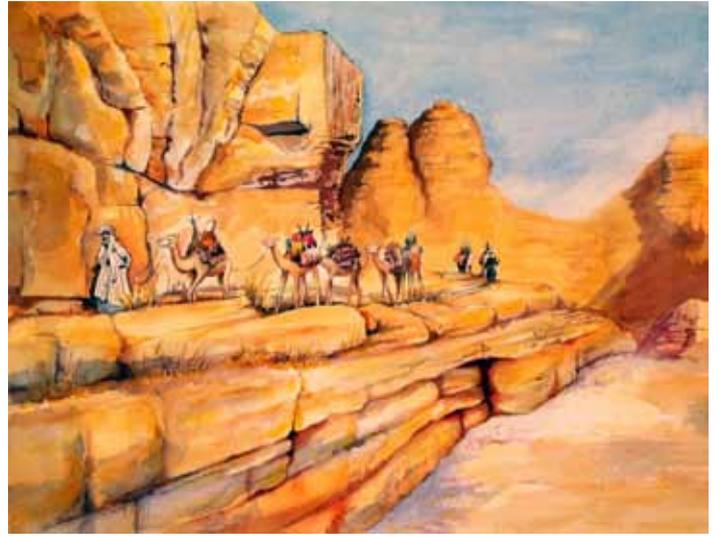
La taille des plans est basée sur le découpage de la silhouette humaine.

On utilise plus souvent cette notion de plan dans le langage filmique mais il convient également aussi à la photographie et au dessin pour identifier les différents types de cadrage.

1.3.1. Le plan général (PG)

Le plan général consiste à prendre le sujet dans son environnement général. Le sujet est donc vu avec un certain recul puisqu'il est intégré à ce grand espace. C'est le plan idéal pour insister sur l'étendue de l'endroit représenté et sur la forte relation entre le sujet et le lieu où il se trouve.

Le sujet n'est pas mis en valeur



1.3.2. Le plan d'ensemble (PE)

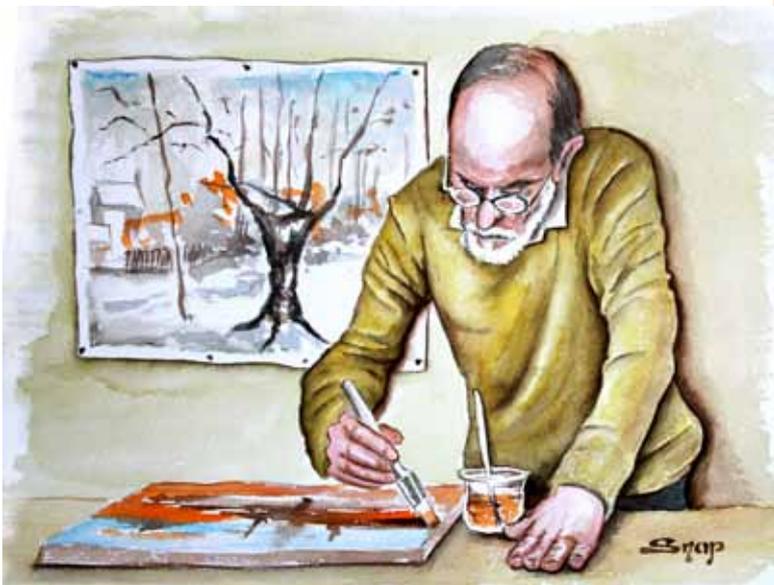
Le plan d'ensemble est un cadrage plus resserré que le plan général. Le sujet occupe une plus grande partie de l'image, il est devenu indentifiable mais sa relation avec son environnement reste toujours prépondérante.

Le sujet et son environnement sont aussi importants l'un que l'autre



1.3.3. Le plan moyen (PM)

Le plan moyen est un cadrage resserré sur le sujet principal. Il doit apparaître en entier sur l'image. Dans ce genre de plan, on s'intéresse beaucoup moins au décor. Le sujet est plus important que le décor



1.3.4. Le plan américain (PA)

Le plan américain consiste à cadrer un personnage à mi-cuisse.

Le décor est secondaire, on va donc isoler le sujet. C'est le cadrage le plus utilisé dans les Western américain



1.3.5. Le plan rapproché (PR)

Il y a deux types de plans rapprochés : le plan rapproché taille (PRT) et le plan rapproché poitrine (PRP).

On ne voit que la partie supérieure du sujet (coupé à la taille ou à la poitrine comme le nom l'indique).

Un plan rapproché permet d'isoler le sujet



1.3.6. Le gros plan (GP)

Le gros plan consiste à cadrer une partie importante du sujet pour la mettre en valeur. Le décor est alors inexistant. Il est primordial de bien travailler l'éclairage du sujet.

On met en valeur une partie du sujet



1.3.7. Le très gros plan (TGP)

Le très gros plan consiste à remplir son cadre par une petite partie du sujet (cette partie doit avoir son importance bien évidemment).

On isole donc un détail (une bague de fiançailles par exemple) ou une partie du corps humain (un œil par exemple).

Le peintre va rechercher une forme pure, une texture intéressante.

On montre ici un détail du sujet

2 - Règles de composition

2.1. Nombre d'or et règle des tiers

Le placement d'un sujet sur une composition doit obéir à la règle du nombre d'or.

Cette règle d'or a été définie à l'origine par un sculpteur romain¹ afin d'établir une division inégale et dissymétrique des espaces qui paraîtrait très agréable et esthétique pour l'œil humain.

La règle dit que le rapport entre la plus petite et la plus grande partie de l'image doit être équivalente au rapport entre la plus grande partie et le tout. Mathématiquement parlant, 1.618 représente cette proportion idéale (en pratique, on utilise 1,5).

Concrètement, les formats de chassis s'approchent de la règle du nombre d'or sont par exemple : P2 (22 x 14 cm), P5 (33 x 22 cm), P8 (41 x 27 cm) .

Plus intéressant encore, on s'est servi de ce nombre d'or pour établir des lignes imaginaires qui découpent l'image en trois parties horizontales et verticales égales. Ces lignes sont appelées *lignes de forces*.

De ce rapport, découle la règle des tiers, qui doit être utilisée pour son cadrage.

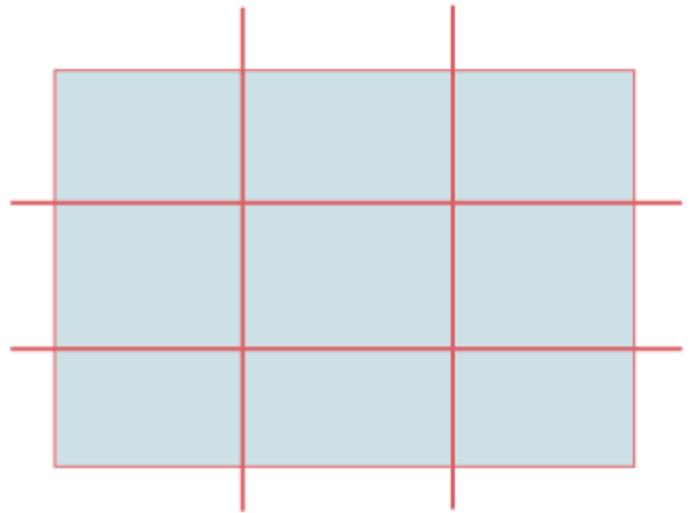
La proportion idéale est donc de 1 tiers pour 2 tiers.

En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, l'image risque d'être plate, sans vie car cela provoquera une symétrie trop monotone. Pour dynamiser une image et renforcer son esthétique, il faudra donc veiller à placer le sujet au tiers du cadre.

Il faut éviter de placer deux éléments importants sur une même ligne de force car ils auraient tendance à s'affaiblir mutuellement

Il faut éviter de centrer le sujet... Mettez plutôt en valeur un élément...ou l'autre

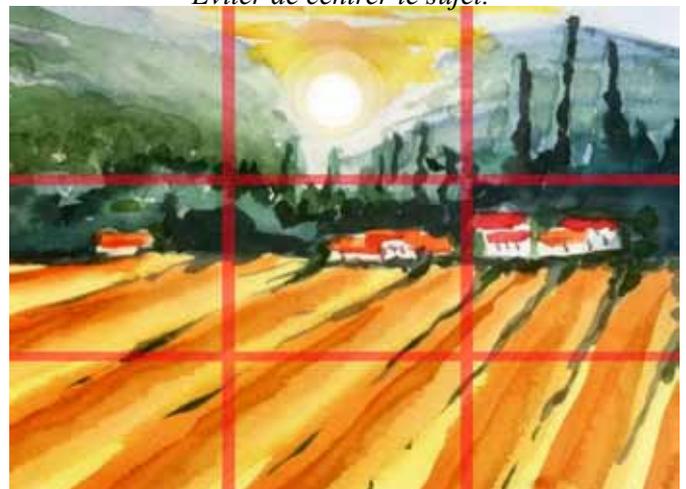
¹ On désigne le nombre d'or par la lettre grecque (phi) en hommage au sculpteur grec Phidias (né vers 490 et mort vers 430 avant J.C) qui décora le Parthénon à Athènes.



Lignes de forces.



Eviter de centrer le sujet.



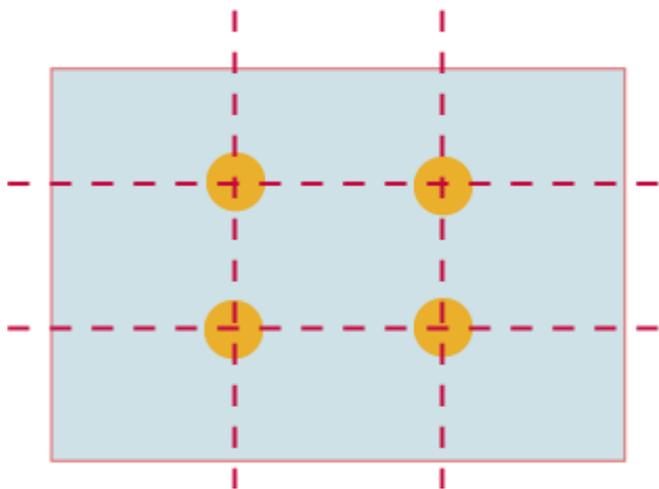
Mettez plutôt en valeur un élément.



ou l'autre

Pour un portrait, ne centrez pas les yeux, mais le cou !
Les intersections de ces 4 lignes font ressortir les points forts de la composition.

Il s'agit en fait des quatre points où l'œil va être le plus attiré, donc les régions où vous devez placer les éléments les plus importants de votre représentation (par exemple les yeux d'une personne).



Attention, à l'inverse, de ne pas placer un détail qui n'a pas d'importance sur un point fort car ce dernier parasiterait le sens de votre image.

Il faut donc placer les yeux sur un point fort et laisser de l'espace dans le sens du regard.

2.2. Lecture d'une image

Des tests scientifiques ont démontré que tous les individus d'une même culture ont le même cheminement visuel. Donc lorsque l'on découvre une image, nous avons une structure perceptive commune.

Il va falloir se servir de cette connaissance du mécanisme du regard pour attirer le spectateur vers le sujet principal, bref le diriger vers le message important.

L'œil a en fait un champ de vision nette très étroit, il va donc balayer la surface d'une image d'un mouvement continu extrêmement rapide (ce qui donne l'impression de percevoir l'image nette dans sa totalité).

L'œil n'a pas une méthode d'exploration de l'image unique, il est attiré par un certain nombre d'éléments. Bien sûr, comme nous l'avons vu précédemment, il est attiré par les points forts de l'image.

Le regard s'attarde aussi sur les zones compliquées de l'image et se dirigera plus facilement vers la forme la plus grande ou la plus proche, il a aussi tendance à s'orienter vers le centre de l'image.

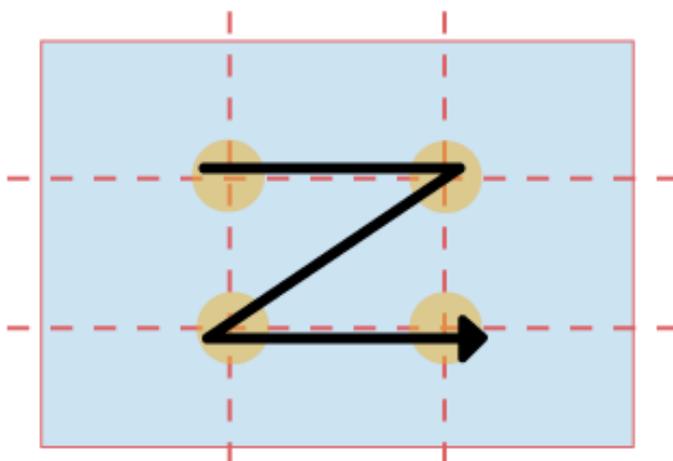


ne centrez pas les yeux mais le cou ou le menton



D'autres caractéristiques de certaines régions d'une image (la netteté, la régularité, le premier plan, les couleurs chaudes...) peuvent également diriger le regard. Le balayage de l'œil se fait dans le sens de l'habitude culturelle, il aura donc tendance à aller de gauche à droite et de haut en bas.

On appelle ce balayage, la lecture en Z.



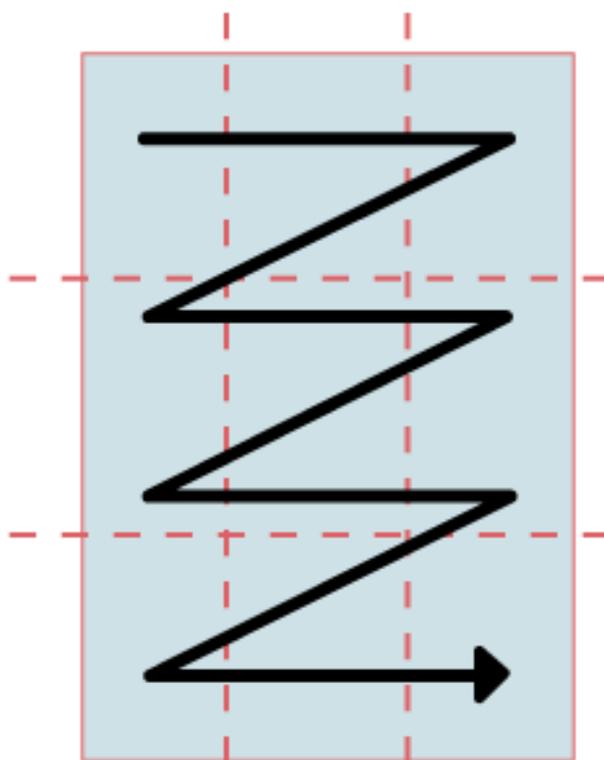
Un dernier élément attire l'œil, il s'agit de l'apparence humaine.

Si vous placez une personne dans un décor, le regard va forcément se porter en premier sur le personnage. Encore plus précisément, c'est le visage qui attire le plus. De même, dans un visage, c'est le regard qui a le plus d'importance.

Si on prend l'exemple de publicités, on comprend pourquoi le photographe ne cadre pas le visage du modèle, c'est le produit qui doit être mis en avant or la présence d'un visage détournerait le regard...

Enfin, le balayage horizontal explique pourquoi une image avec des dominantes horizontales sera reposante pour l'œil (évoque le calme, la profondeur et permet d'élargir l'image) alors que des dominantes verticales seront fatigantes (évoquent la rigidité et permettent d'allonger l'image) et des dominantes obliques seront plutôt agréables et briseront la monotonie !

L'œil se fatigue plus en lecture verticale

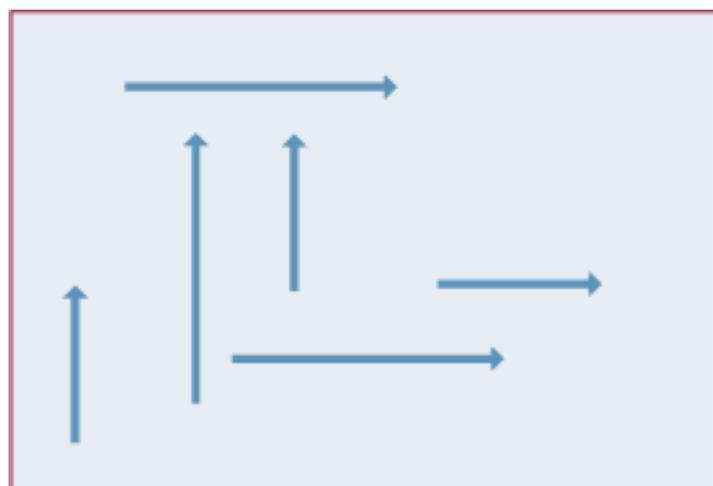


L'œil se fatigue en lecture verticale

2.3. Les lignes directrices

Une fois que l'on a compris le fonctionnement de l'œil et le balayage qu'il exécute, on en déduit comment attirer l'œil vers l'endroit qui nous intéresse. Pour cela, on va contrôler les lignes directrices d'une image. Les lignes directrices sont définies par la direction des différents éléments de l'image.

ici, une multitude de lignes directrices nous emmènent au centre de l'image.



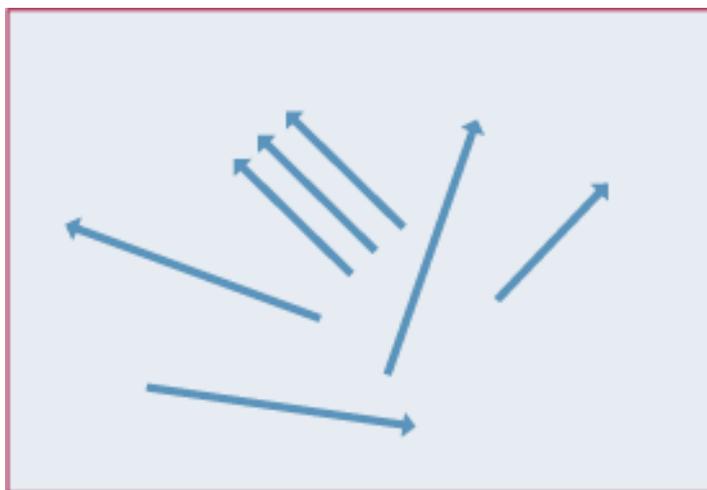
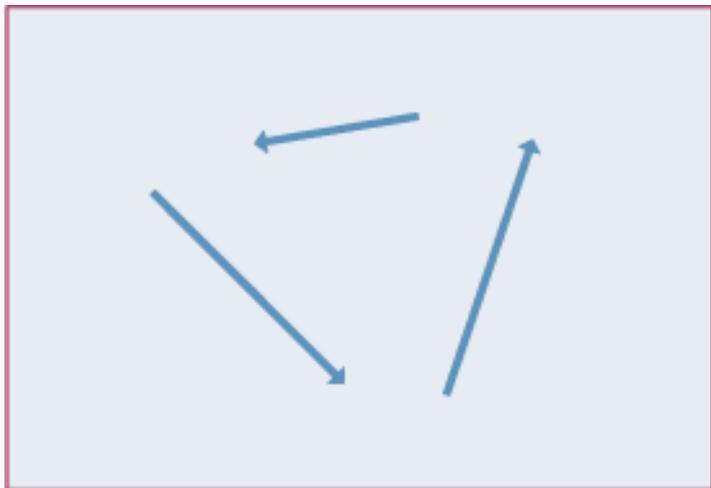
Les lignes directrices vont donc déterminer le caractère de l'image et en particulier le rythme.

On va obtenir une composition avec un rythme statique si les lignes directrices dominantes sont horizontales ou verticales.

On obtient un rythme statique

Si les lignes directrices dominantes sont obliques (parallèles ou non), on obtient un rythme dynamique. Briser les lignes obliques entraîne une sensation de rupture, une instabilité.

On obtient un rythme dynamique



On peut enfin obtenir un rythme pyramidal si les lignes directrices encadrent le sujet dans un triangle.

On obtient un rythme pyramidal

Attention, les lignes directrices ne doivent pas amener vers des endroits sans sujet ou vers l'extérieur de l'image mais doivent, au contraire, guider l'œil vers le sujet principal.

Composer une image va donc consister à ordonner les différents éléments et les hiérarchiser. On va ensuite se servir des lignes de forces et des points forts pour placer les bons éléments aux bons endroits et accentuer les lignes directrices pour qu'elles amènent vers le sujet principal de notre image.

3 - Éléments à prendre en compte

3.1. Les formes

Il faut placer correctement les formes élémentaires dans une image. Ce placement va donner un certain impact à l'image. Pour qu'une forme ressorte, il faut qu'elle se détache du fond de l'image.

Voilà quelques formes élémentaires et l'impression qu'elles donnent :

Le carré est symétrique et donc donne une impression de calme et de stabilité. Il vaut mieux l'accompagner d'autres formes sinon l'image risque d'être trop plate.

Le triangle ascendant est une forme harmonieuse qui donne une impression de calme et d'équilibre (une base solide). C'est aussi une forme de spiritualité (elle pointe vers le ciel).

Le triangle descendant accélère le mouvement du regard et donne une certaine impression d'insécurité.

Le cercle symbolise l'infini, la douceur, l'harmonie, il donne donc l'impression d'un équilibre parfait

Le rectangle horizontal évoque une atmosphère paisible, le repos mais il peut également donner l'impression de lourdeur et de froideur.

Le rectangle vertical exprime la puissance, la force et la solidarité. Il peut aussi servir à dramatiser une composition.

3.2. L'équilibre de la composition

La composition d'une image doit également prendre en compte le poids visuel de chaque élément, c'est-à-dire son contexte, sa forme et son contraste afin d'équilibrer l'ensemble.

3.2.1. Equilibre des masses

L'impact d'une grosse masse est très important et va monopoliser l'attention au détriment des masses plus petites.

La première chose à faire pour équilibrer une image est de compenser les masses entre elles.

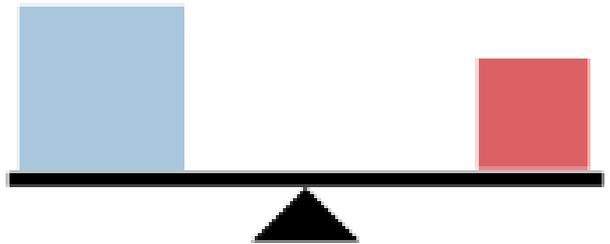
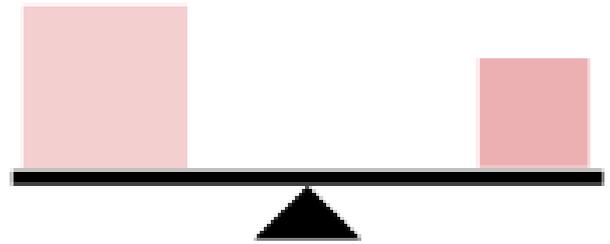
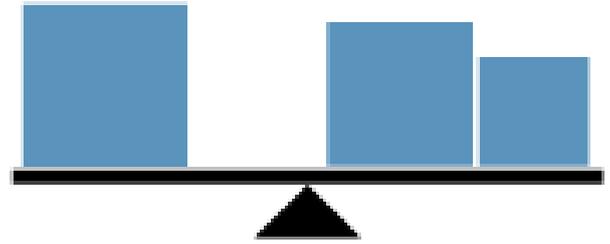
Il faut donc prendre en compte plusieurs paramètres :

- Leurs dimensions

- Le placement des masses les unes par rapport aux autres

- Les distances qui les séparent

Il faut savoir que pour un meilleur équilibre, on va placer la plus grande masse vers le bas afin d'asseoir le sujet.



3.2.2. Equilibre des tons

Un équilibre des tons s'obtient si un élément de petite taille a autant d'impact qu'un élément de plus grande taille. En fait, l'environnement autour de la plus grande masse doit s'approcher de sa tonalité, ainsi la masse est estompée, elle a moins d'importance.

3.3.3. Equilibre des teintes

De la même façon, il faut que l'élément de petite taille apporte autant d'impact qu'un élément plus grand. Pour obtenir cet équilibre, la teinte de la plus petite masse doit être très forte et marquante.

4. Dernières recommandations

1. Droite-gauche: Sur une image horizontale, un objet placé à gauche domine au vu du sens de lecture d'une image.

Mais la gauche et la droite trouvent également une autre signification.

La gauche va représenter le passé et la droite le futur. Beaucoup d'images dont le sujet principal est un personnage placent l'individu à gauche avec son regard portant vers la droite (il regarde vers le futur).

Par exemple, un grand père raconte une histoire à son petit fils, pour que l'image soit facilement compréhensible, il est recommandé de placer le grand père à droite et l'enfant à gauche, le sens de leur regard exprimera la différence de génération (le grand père regarde vers le passé, l'enfant vers l'avenir...).

2. Haut-bas: Sur une image verticale, un objet placé en haut aura plus d'impact. Mais le haut et le bas ont là aussi, une autre signification.

Le bas représente la matérialité alors que le haut rappelle la spiritualité.

3. Marges: Veillez à laisser une zone vide (sans détails importants) tout autour de l'image. Cela va donner une sorte de marge (il est recommandé de laisser environ 1/10ème de la largeur et de la hauteur).

4. Hors cadre: Pensez également que ce qui se trouve hors du cadre (le hors champ) est aussi important que ce qui se trouve effectivement sur l'image. Il faudra donc placer des indices qui vont permettre de recréer mentalement cet espace hors de l'image.

Dans certains cas, le fait de ne pas montrer un élément va le rendre encore plus fort car il va laisser libre cours à l'imagination du spectateur.

5. Un sujet, un message: Pour terminer, n'oubliez jamais que votre image doit raconter quelque chose, elle doit faire passer un message, une émotion. Il est donc conseillé de ne montrer qu'un seul sujet principal.

Toutes les règles que vous venez de lire ne doivent servir qu'à vous aider à retranscrire vos sentiments, en mettant du sens dans votre composition et en comprenant comment l'inconscient de chacun va interpréter votre image.